

# Programme Graduation en faveur de l'égalité des sexes Rapport technique

Octobre 2020

CONCERN  
worldwide

ENDING  
EXTREME POVERTY  
WHATEVER  
IT TAKES

Concern Worldwide entend par extrême pauvreté le manque de ressources de base et/ou le faible rendement de ces ressources, favorisés par les inégalités, ainsi que le risque et la vulnérabilité face aux dangers. Les programmes Graduation visent à augmenter les niveaux de ressources et à améliorer le rendement de ces ressources, tout en abordant aussi le grand nombre de causes, responsables et obstacles interdépendants qui empêchent les gens d'échapper à la pauvreté extrême. Concern a d'abord adopté une approche Graduation<sup>1</sup> pour le développement des moyens de subsistance en Haïti en 2008<sup>2</sup>. Depuis lors, nous avons mis en œuvre des programmes Graduation dans huit pays (Bangladesh, Burundi, République démocratique du Congo, Éthiopie, Haïti, Malawi, Rwanda et Zambie) et avons aidé plus de 25 000 ménages et 115 000 bénéficiaires directs. De plus en plus, les programmes Graduation de Concern placent au cœur de leurs activités des approches qui favorisent l'égalité des sexes.

Ce rapport présente les composantes principales de l'approche Graduation, explique ce que signifie le programme en faveur de l'égalité des sexes, et fournit des exemples de résultats au Rwanda, au Malawi et au Bangladesh, avec des approches spécifiques pour aborder l'inégalité des sexes au sein des ménages. Le document se termine par des recommandations pour un programme Graduation en faveur de l'égalité des sexes efficace.

## Qu'est-ce que l'approche Graduation ?

L'approche Graduation est un **programme intégré et séquentiel de soutien conçu pour donner une voie de sortie en cas de pauvreté extrême et chronique**. Les programmes se composent d'un certain nombre de composantes principales (voir l'encadré à droite) qui, ensemble, aident un individu à exercer des activités économiques durables, que ce soit par le biais d'un emploi indépendant ou salarié. Pour cela, il est essentiel de comprendre le système de marché, les rôles que jouent les hommes et les femmes et les éventuels obstacles à l'accès et à la participation. Le moment et l'ordre dans lequel le soutien est apporté sont également essentiels, car ils peuvent influencer la trajectoire d'une personne dans le programme Graduation.

### L'inégalité des sexes et l'approche Graduation

Des normes sexospécifiques rigides dictent souvent que les hommes dominent la prise de décision intra-ménage et assument la responsabilité de soutien de famille, tandis que la répartition des tâches ménagères et des responsabilités liées à la garde des enfants incombent de manière disproportionnée aux

#### Composantes principales de l'approche Graduation

- Ciblage global
- Complément de revenu
- Formation aux compétences techniques et commerciales
- Encadrement et mentorat réguliers
- Aide à l'accès aux services de base (santé, éducation) et financiers
- Transfert de capitaux/ressources

<sup>1</sup> À l'origine, l'approche Graduation a été conçue par BRAC au Bangladesh. Elle a ensuite été adaptée et développée par la CGAP-Ford Foundation afin de comprendre comment les filets de sécurité, les moyens de subsistance et l'accès au financement peuvent être coordonnés dans le but de trouver des solutions durables permettant de sortir d'une pauvreté extrême et chronique. Cette approche a été retravaillée et peaufinée par Concern Worldwide afin d'être appliquée dans les pays bénéficiant des programmes Concern.

<sup>2</sup> En Haïti, le programme, en partenariat avec Fonkoze, fut l'un des premiers projets-pilotes de cette approche hors Bangladesh fondés par la CGAP-Ford Foundation.

femmes, ce qui réduit leur capacité à jouer un rôle productif au sein de la famille. La violence sexiste est souvent utilisée pour renforcer le pouvoir et la domination des hommes ainsi que les attentes sexospécifiques qu'ils tentent de satisfaire, et peut être exacerbée par la pauvreté. La violence sexiste entraîne sur les femmes, les hommes et des familles entières une myriade d'effets néfastes qui persistent de génération en génération, notamment sur le plan psychologique, physique et économique. Toutes les inégalités hommes-femmes mentionnées, de la dynamique du pouvoir aux rôles sexospécifiques en passant par la violence sexiste, sont des comportements acquis. Grâce à des approches en faveur de l'égalité des sexes, dans le respect de la culture, ils peuvent également être désappris, ce qui permet donc de supprimer certains des principaux obstacles qui empêchent les hommes et les femmes d'échapper à une pauvreté extrême.

## Qu'est-ce que le programme en faveur de l'égalité des sexes ?

Étant donné les liens étroits entre l'objectif de l'approche Graduation et le genre décrits ci-dessus, il est essentiel que les programmes Graduation de Concern appliquent une optique basée sur le genre à chaque étape et adoptent une approche **en faveur de l'égalité des sexes** pour lutter contre les normes sexospécifiques bien ancrées. Pour cela, nous devons :

- Comprendre les rôles sexospécifiques et les dynamiques de pouvoir existants** dans les communautés dans lesquelles nous travaillons afin d'identifier comment ils influencent les attitudes, les pratiques et les comportements qui affectent la capacité des ménages à émerger de manière durable d'une pauvreté extrême. Par exemple, identifier qui prend certaines décisions, qui a accès à et peut prétendre à certaines activités rémunératrices.
- Identifier les différents besoins, défis et préférences** des femmes et des filles, y compris leur autonomie, leur pouvoir de décision, leur contrôle sur le revenu et les ressources du ménage, la violence, les normes et pratiques culturelles, leurs préférences en matière de formation et d'emploi.
- Veiller à **ne pas renforcer les stéréotypes négatifs ou nuisibles** (approche « exploitante » du Continuum de l'égalité des sexes). Cela pourrait signifier, par exemple, que nous n'offrons pas *seulement* aux femmes la possibilité d'acquérir des compétences dans des activités rémunératrices qui sont traditionnellement exercées par des femmes, car celles-ci sont susceptibles de générer des revenus nettement inférieurs à celles sélectionnées pour les hommes. Nous devrions plutôt chercher à élargir le champ des possibilités.
- Élaborer des programmes qui **s'attaquent aux causes profondes** des problèmes liés à la pauvreté, tels que la répartition inégale du travail, la voix et le pouvoir de décision, en transformant les attitudes et les



normes en matière de genre (approche « qui favorise l'égalité des sexes » du Continuum de l'égalité des sexes). Pour en savoir plus sur le continuum de l'égalité des sexes, consultez la note d'orientation « Comprendre le Continuum de l'égalité des sexes ».<sup>3</sup>

- **Surveiller** régulièrement les activités du programme tout au long de sa mise en œuvre pour éviter de créer des conséquences négatives involontaires.

# Élaborer des programmes Graduation qui favorisent l'égalité des sexes

L'une des principales approches utilisées dans les programmes Graduation est **le dialogue en faveur de l'égalité des sexes** avec des participants des deux sexes au programme.

Avant de mettre en œuvre un dialogue en faveur de l'égalité des sexes, **il est essentiel que le personnel ait lui-même participé au contenu de la formation qu'il dispensera aux communautés**, et qu'il croit au contenu de ce matériel et à ses concepts sous-jacents. Le partenariat mondial de Concern avec Sonke Gender Justice a été un moyen d'y parvenir en organisant des ateliers qui favorisent l'égalité des sexes pour le personnel de Concern et ses partenaires et en les aidant à remettre en question leurs propres croyances et attitudes. Ensuite, une **formation de formateurs** sur le programme spécifique est essentielle. Certains pays organisent aussi régulièrement des conversations de réflexion entre les membres du personnel sur diverses questions de genre afin de soutenir la transformation du personnel. **Le suivi, l'encadrement et le soutien des formateurs** sont essentiels pour garantir la qualité du programme.

## Thèmes communs au dialogue en faveur de l'égalité des sexes

- Vision familiale
- Rôles sexospécifiques
- Qui a le pouvoir ?
- Prise de décision
- Violence sexiste
- Parentalité positive
- Relations saines
- Communication
- Gestion du budget familial

Vous trouverez ci-dessous trois exemples démontrant comment le dialogue en faveur de l'égalité des sexes peut être intégré au cœur de l'approche Graduation.

## Malawi

### Approche

Concern met en œuvre un programme Graduation dans deux districts de la région sud du Malawi - Nsanje et Mangochi. Le programme, qui a débuté en 2017, concernera 1 800 ménages (8 100 bénéficiaires directs) sur une période de cinq ans. Le programme est mis en œuvre dans trois cohortes, chacune recevant un soutien pendant 18 mois. En plus des composantes principales, le programme teste l'approche de dialogue en faveur de l'égalité des sexes avec les couples par le biais d'une évaluation de l'impact des essais contrôlés randomisés (ECR) menée par Concern et TIME (Trinity Impact Evaluation Unit) au Trinity College de Dublin.<sup>4</sup> Dans l'approche testée, les membres féminins du ménage sont les principaux bénéficiaires des apports du programme, lorsqu'elles et leur partenaire/mari participent à 12 sessions de dialogue en faveur de l'égalité des sexes sur une période de 12 mois. Le but de l'étude est d'évaluer dans quelle mesure les informations apportées

<sup>3</sup> [Understanding the Gender Continuum Guidance Note](#), Concern 2020

<sup>4</sup> Tri-approche : I. Les hommes sont les premiers bénéficiaires du programme, II. Les femmes sont les premières bénéficiaires du programmes, et III. Les femmes sont les premières bénéficiaires du programme et elles participent avec leur partenaire/époux à des séances de discussions sur l'égalité des sexes.

combinées avec des sessions de dialogue en faveur de l'égalité des sexes affectent la prise de décision, les comportements sexistes, la sécurité alimentaire et les revenus au sein du foyer.

Le programme a commencé par une recherche formative dans le but d'identifier les normes sexospécifiques, les attitudes et les pratiques en vigueur, dont les pratiques relatives au mariage (polygamie, mariage matrilineaire et patrilineaire), les rapports sexuels, les dynamiques du ménage, la répartition des tâches ménagères, le contrôle de l'argent et la prise de décision. Grâce aux résultats de cette recherche, un programme de douze sessions appelé *Umodzi* (signifiant « uni ») a été développé. Il incite les couples à réfléchir et à discuter de questions comme les normes sexospécifiques, les relations de pouvoir, la prise de décision, le budget, la violence, la parentalité positive et les relations saines au sein du ménage. Il existe deux types de sessions mensuelles : une session où les couples sont réunis et l'autre où ils sont séparés par genre. Un maximum de 12 couples peut prendre part à une session, qui dure environ trois heures et est encadrée par un membre du personnel de chaque sexe. La date des sessions en rapport avec le budget et la prise de décision est choisie pour coïncider avec les virements d'argent afin de préparer les couples à la manière dont ils pourraient utiliser l'argent. En plus du manuel de *l'Umodzi*, un manuel du travailleur a été élaboré pour proposer des consignes relatives aux visites de suivi chez les couples entre les sessions de groupe. Lors de ces visites, les travailleurs de Concern rappellent les principes abordés pendant les sessions d'*Umodzi* en utilisant des questions de réflexion et de discussion.

## Résultats

Au moment de la rédaction de ce document, aucun résultat n'était disponible. Cependant, seulement deux mois après le début des sessions de dialogue du groupe pilote, le pourcentage de foyers suivant le programme Graduation (dont un cinquième participe à *Umodzi*) dans lesquels l'avis des femmes est pris en compte dans la prise de décision est passé de 37 % au départ à 47 % à la fin de la première année. Néanmoins, il est important de noter que la participation des femmes reste plus basse pour les décisions qui concernent les revenus du foyer. Les femmes qui ont été interviewées lors de visites de suivi indiquent que leurs avis sont désormais pris en considération par leur mari au

## Étude de cas

### Jackson Adam et Margaret Kamwendo



Jackson Adam et son épouse, Margaret Kamwendo, ont participé à l'intégralité des 12 sessions *Umodzi* à Mangochi au Malawi.

Margaret a trouvé que les sessions lui avaient été utiles pour clarifier son rôle par rapport à la prise de décision dans le couple. Avant *Umodzi*, si elle proposait quelquefois des suggestions, son mari répondait systématiquement en disant : « Tu ne peux pas décider pour moi ». *Umodzi* aborde la question, couvrant le rôle de chacun des deux époux. Bien que Jackson reste le décideur principal dans le ménage, notamment concernant les questions de santé, le planning de la famille et la gestion des enfants, il prend désormais les suggestions de Margaret en compte avant de trancher.

La gestion du budget est l'élément d'*Umodzi* qui a le plus intéressé Jackson. Il a appris l'importance d'en parler avec sa femme, alors que Margaret reçoit son virement mensuel, ils s'asseyent, en discutent et se mettent d'accord sur la manière de dépenser l'argent. Elle le confirme, bien que pour elle, ce qu'*Umodzi* a vraiment changé, c'est que Jackson ne gère plus l'argent en secret. Au contraire, il n'hésite plus à lui parler de l'argent qu'il a en sa possession, et ensemble ils prennent des décisions sur la meilleure manière de l'utiliser pour leur famille. Pour elle, les discussions à propos de la gestion du budget lors des sessions de dialogue ont facilité les choses dans leur relation de couple.

Jackson et Margaret pensent tous les deux que le programme les a incités à faire plus de choses ensemble, à renforcer leur union et à ramener la paix dans leur famille. De plus, il a commencé à prendre part aux tâches domestiques : s'occuper des enfants, ou passer le balai. Selon Jackson, grâce à ces changements, il est plus admiré dans leur village.

moment de prendre des décisions ; les hommes ont de leur côté démontré qu'ils comprenaient qu'il est bénéfique de solliciter leur moitié lors des décisions relatives au ménage dans l'intérêt de toute la famille.

D'autres constatations qualitatives positives se dégagent également vis-à-vis de l'impact de la formation *Umodzi* sur les ménages. Pendant la période initiale d'*Umodzi*, la majorité des hommes ont opposé une résistance notable dès lors que leur pouvoir a été contesté, particulièrement sur les questions relatives à la prise de décision concernant les sujets les plus importants : finance, sexualité, procréation. Toutefois, un suivi régulier a démontré que les hommes jouaient un rôle plus actif dans la prise en charge de leurs enfants et assumaient une plus grande responsabilité dans les tâches ménagères. Des participants au programme ont été observés en train d'amener leur enfant à l'hôpital, permettant ainsi aux femmes de se concentrer sur d'autres tâches productives au sein du ménage et de la communauté. Pour certains des participants, une vision commune de la famille constitue une base pour la planification des dépenses, l'établissement des priorités, le renforcement des responsabilités au sein du couple et joue un rôle essentiel dans le resserrement des liens familiaux et affectifs entre les couples. Pour certains couples, les sessions relatives au budget des ménages ont aussi amélioré les relations de confiance vis-à-vis de la manière dont l'argent est dépensé. Un point très important est que les conflits et la violence ont diminué dès lors que les hommes ont commencé à réaliser que les foyers étaient plus heureux, plus paisibles et plus harmonieux lorsque les couples travaillaient ensemble.<sup>5</sup>

## Rwanda

### Approche

Depuis 2011, Concern International a mis en œuvre dans le sud du Rwanda un programme intitulé « *Améliorer la capacité de production des personnes extrêmement pauvres* ». Durant la première partie du programme (2011-2016), Concern a travaillé avec 2 600 ménages (soit environ 12 740 bénéficiaires directs) dans trois districts (Huye, Nyaruguru et Gisagara) et durant la phase actuelle du programme (2017-2021), Concern travaille avec 2 000 ménages (soit environ 9 600 bénéficiaires directs) dans le district de Gisagara. La première phase a montré que les résultats auraient pu être améliorés en ajoutant une composante traitant directement des normes sexospécifiques restrictives. Par conséquent, dans la phase actuelle du programme, en plus des composantes principales de l'approche Graduation, les ménages participants reçoivent des messages spécifiques sur la nutrition et les relations hommes-femmes (pour ceux qui sont en couple).

Concern travaille en partenariat avec le National Women's Council (Conseil national des Femmes) et le National Youth Council (Conseil national de la jeunesse) qui ont été formés pour traiter de la composante « Sensibilisation des hommes » de la formation. Des sessions hebdomadaires sont organisées avec les participants au programme Graduation vivant en couple pendant une période de trois mois. Elles couvrent le pouvoir, la prise de décision, la gestion des ressources, le planning de la famille et les relations positives et encouragent la bonne utilisation des données du programme. Le personnel de Concern suit de près ces sessions.

---

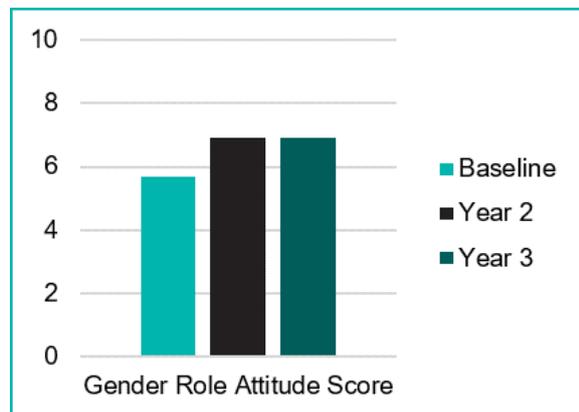
<sup>5</sup> Voir le rapport sur la formation Umodzi, '[Enabling Sustainable Graduation out of Poverty for the Extreme Poor in Malawi](#)' pour une présentation détaillée des défis et de la formation

## Résultats

La première évaluation du programme entreprise par l'Institut des études en développement en 2015, a montré que le programme avait eu des effets positifs selon une grande variété d'indicateurs. Ces indicateurs sont notamment les moyens productifs et domestiques, les conditions de vie, la sécurité alimentaire, et les pratiques hygiéniques et sanitaires - 12, 36 et 48 mois après avoir rejoint le programme (par rapport au niveau de référence et comparé à un groupe de contrôle).<sup>6</sup>

Les données qualitatives montrent une amélioration de la capacité des femmes à décider dans les ménages, une meilleure communication et un taux de conflit en baisse au sein des couples, une meilleure implication des hommes dans les tâches domestiques (ménage, garde des enfants). Les couples suivant le programme

deviennent aussi des modèles pour les autres membres de la communauté. De plus, la responsabilisation individuelle, notamment des femmes, est un des points positifs du programme. D'un point de vue personnel, la plupart des participants déclarent que leur confiance en eux ainsi que le contrôle qu'ils ont sur leur vie ont augmenté. En termes d'émancipation économique, l'accès à l'argent et aux ressources, la capacité d'effectuer des achats et l'accès à des opportunités rémunératrices ont tous augmenté. Les personnes interrogées déclarent aussi avoir participé à un plus grand nombre d'activités sociales et certaines sont devenues des leaders dans leur communauté, indiquant une plus grande autonomie sociale et politique.<sup>7</sup>



graphique à gauche) ont révélé que le score Gender Role Attitudes<sup>8</sup> (comportement relatif aux rôles attribués à chaque sexe) était passé de 5,7 sur 10 au départ à 6,9 sur 10 à la fin de la troisième année.



*Judith et Faustim Nsabimama avec leur fille dans le village de Nkumano dans la région de Gishubi. Ils participent au programme Graduation de Concern. Ils ont acheté une vache grâce à une combinaison d'activités rémunératrices et d'argent reçu par transfert d'actifs. Crédit : Síle Sammon/ Concern Worldwide*

Ces résultats n'ont néanmoins pas été obtenus avec facilité tant les normes culturelles sont profondément ancrées. Lors des premières sessions de la formation, une augmentation du nombre de conflits dans les ménages a été constatée, en raison de la prise de conscience des participants en regard du droit des femmes, raison pour laquelle l'équipe de Concern a augmenté le nombre de visites de suivi.

Les données du rapport annuel de 2019 (dans le

<sup>6</sup> Devereux, S. et Sabates, R. (2015) Final Evaluation Report: Enhancing the Productive Capacity of Extremely Poor People in Rwanda. Brighton: Centre for Social Protection, Institute of Development Studies for full evaluation findings

<sup>7</sup> Devereux, S. et Isimbi, R. (2019) Understanding Graduation Outcomes in Rwanda: Coaching, Relationships and Empowerment in Concern Worldwide's Graduation Programme - Rapport de recherche pour Concern Worldwide

<sup>8</sup> Le score Gender Role Attitudes est une note composite de Concern regroupant 33 déclarations permettant d'évaluer la position d'un individu sur les questions de rôle et d'égalité des genres. L'échelle inclut les relations au sein du ménage et de la famille, le mariage, la participation économique, le leadership communautaire et la prise de décision, les droits des femmes et la violence domestique. Le score total donne une indication sur la position de la personne interrogée.

# Bangladesh

## Approche

Concern met en œuvre le projet « *Comment améliorer les conditions de vie des plus pauvres dans les zones urbaines* » au Bangladesh depuis 2017. Ce projet d'une durée de cinq ans (2017-2021) a pour but d'améliorer la sécurité des moyens de subsistance et la résilience aux aléas des 9 000 ménages les plus pauvres vivant dans des bidonvilles insalubres, des colonies de squatters et dans les rues des villes de Dhaka et de Chattogram (environ 30 000 bénéficiaires directs). En plus des composantes principales de l'approche Graduation, le projet vise à permettre aux participants de quitter leur habitation actuelle, sur les trottoirs ou dans les bidonvilles insalubres, pour un meilleur logement, que ce soit une location, un bidonville développé ou pour construire une maison dans leur zone rurale. Le programme est mis en œuvre avec l'aide de neuf partenaires opérationnels et de cinq partenaires stratégiques/techniques et implique plus de trente autres acteurs, du secteur public et privé, des ONG et sociétés civiles.

Les objectifs de l'approche choisie sont les suivants :

1. Augmentation des ressources et du rendement des ressources en fournissant des moyens de subsistance (compétences, apprentissage, possibilités d'emploi dans le secteur privé, microentreprises, épargne, prêts et subventions globales) ainsi qu'un soutien nutritionnel (conseils en matière de nutrition, groupes d'entraide entre mères, ouverture de salle pour des comités de santé et mise en place de garderies d'enfants)
2. Réduction des inégalités en s'attaquant aux normes patriarcales qui empêchent les femmes de prendre le contrôle de leur propre vie et de leurs propres ressources et en plaidant auprès des responsables gouvernementaux pour qu'ils fournissent les services de première nécessité en termes de santé, d'éducation, d'eau potable, d'assainissement ainsi qu'un filet de protection sociale pour répondre aux droits des plus démunis.
3. Réduction des risques et de la vulnérabilité des femmes et des filles aux attaques violentes et réduction de la morbidité et de la mortalité des maladies liées à l'environnement, du VIH et du SIDA.

## Étude de cas

### Kamal - Bidonville de Lalabag à Labag



Je suis Kamal. Ma femme est une change-maker. La ruelle dans laquelle nous vivons est nommée après elle, rue de Maya. Elle a fait énormément, à cause de ce qu'elle considère comme ses responsabilités sociales. Elle vend des shari en tant que vendeuse ambulante et moi, je suis charpentier. Après sa participation aux formations, elle m'a raconté ce qu'elle a appris. Je suis devenu un change-maker grâce à elle et sa motivation, j'ai essayé de changer la manière dont je me comportais et j'ai commencé à discuter de ces questions avec ma femme.

Je me rends aussi aux réunions parentales organisées par Nari Maitree. J'ai du mal à prendre en compte tous les aspects de ce que nous avons appris, être bienveillants l'un envers l'autre, discuter et prendre les décisions familiales ensemble, aider les enfants à grandir côte à côte. Il m'arrivait de demander à ma femme de nettoyer les excréments de nos enfants. J'avais l'habitude de laisser mon linge sale après le bain pour que ma femme le nettoie. Elle le nettoyait plus tard. Maintenant, je lui apporte de l'aide avec son travail, je cuisine et je m'occupe des enfants quand elle n'est pas à la maison.

Dans ce bidonville, nous partageons la cuisine avec nos voisins qui me voient souvent au fourneau. J'étais gêné au début, du fait qu'on puisse me voir faire un travail traditionnellement réservé aux femmes. Mais maintenant, j'en suis fier. Les hommes qui m'ont vu faire ça n'en ont toujours pas l'habitude, mais au moins ils aident un minimum leur femme quand elles cuisinent. Tout le monde respecte ma famille. Certains demandent à ma femme de venir les aider quand ils ont des problèmes. Ça ne me dérange pas, au contraire, j'encourage cette démarche.

Le projet « Comment améliorer les conditions de vie des plus pauvres dans les zones urbaines » utilise un certain nombre d'approches pour sensibiliser les hommes et les garçons aux questions d'égalité des genres qui s'opèrent à tous niveaux : micro, meso et macro.

### **Change-makers (acteurs du changement)**

Le projet pilote a identifié des personnages clés de la communauté appelés change-makers, qui jouent le rôle de champions et de défenseurs de l'égalité des sexes au sein de leur communauté. Les change-makers sont formés pendant trois jours sur les questions d'égalité des sexes par des employés de nos partenaires. Ils utilisent leur formation pour initier des débats sur les mariages précoces, la prise de décision commune et la violence sexiste lors de réunions et de sessions d'entraide (réunions d'entraide entre mère, ou sessions enfants-parents, sessions pour adolescents). Ils visitent entre cinq et dix ménages par mois avec des messages sur l'importance d'une attitude non-violente dans le couple et envers les enfants, le mariage précoce et le harcèlement sexuel. Ils se servent aussi de stands de thé comme lieux de rencontres pour que les hommes puissent discuter de ce genre de questions. Les change-makers et le personnel du projet travaillent main dans la main sur une campagne nationale pour influencer les principaux décideurs : institutions gouvernementales et autres acteurs influents dans le but d'améliorer l'aide aux femmes et aux enfants et de favoriser l'émancipation économique des femmes au Bangladesh. Cela permet de sensibiliser à l'importance de la scolarisation sans discrimination et à la prévention des mariages précoces.

### **Résultats**

Une évaluation à mi-parcours a eu lieu en 2019, montrant des améliorations significatives dans certains domaines du bien-être, notamment de la privation matérielle, de la capacité de subsistance, de l'accès à l'eau potable et des connaissances sur le VIH. Des progrès ont également été réalisés sur plusieurs questions de genre :

- La participation des femmes dans les prises de décisions familiales est passée de 16 % à 91 % en 3 ans. Cela a été possible grâce à l'implication des change-makers qui ont abordé directement ce problème. C'est également la conséquence d'une meilleure éducation des mères sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant et de la participation des femmes à l'épargne, leur donnant accès à une source de revenus régulière contribuant à l'économie de la famille. De nombreuses femmes ont par ailleurs reçu des subventions en espèces pour financer des microentreprises, assumant avec succès la gestion de la comptabilité commerciale avec le soutien d'autres membres de la famille. Ces efforts cumulés ont permis d'améliorer le statut économique et la participation des femmes dans la prise de décision au sein de la famille.
- Le score Gender Role Attitudes est passé de 4,38/10 à 6,92/10 en trois ans.
- La proportion de femmes et de filles exposées à des risques de violence sexiste a baissé de 100 % à 87 % en trois ans. Des structures de pouvoir locales ont été impliquées dans des activités visant à les sensibiliser à la problématique de la VBG et à l'urgence d'agir dans ce domaine.
- Le nombre d'hommes et de garçons qui considèrent pouvoir empêcher les violences à l'égard des femmes et des filles a également augmenté de 4,38 à 5,95 sur 10 en 3 ans.

## Résumé et recommandations

Le programme complet que propose une approche Graduation est conçu pour développer les ressources des ménages et accroître le rendement de ces ressources en s'attaquant aux causes et aux obstacles qui empêchent ces personnes de sortir de la pauvreté. L'inégalité est une cause profonde de l'extrême pauvreté. En adoptant une approche en faveur de l'égalité des sexes dans nos programmes, nous pouvons venir à bout des normes sexospécifiques bien ancrées. Même si les angles d'approche peuvent varier, comme présenté dans les différents cas plus haut, le dialogue avec les hommes et les femmes est fondamental. Ces recommandations incluent :

- Assurer une compréhension profonde des comportements, pratiques et normes sexospécifiques dominants dans le cadre de chaque activité,
- Mener des analyses de marché avec une perspective sexospécifique afin de comprendre les barrières à l'accès à l'emploi,
- Elargir le champ des possibilités d'emploi (autonome ou salarié) pour les hommes et les femmes au-delà des normes sexospécifiques :
  - En remettant en question ces normes rigides qui dictent les choix professionnels traditionnels, p. ex. par le biais de séances consacrées aux questions de genre avec les participants,
  - En garantissant un accès équitable à l'acquisition de compétences, p. ex. en abordant les obstacles existant tels que la garde d'enfants,
  - En travaillant avec les employeurs potentiels pour assurer l'application des droits des travailleurs de manière équitable entre les hommes et les femmes et pour empêcher les pratiques discriminatoires de recrutement et de management, notamment par le biais de formation et de suivi.
- Investir en permanence dans la formation du personnel sur l'égalité des genres et lui permettre de proposer des programmes efficaces sur l'égalité des sexes.
- Créer des cadres permettant aux hommes et aux femmes de remettre en question les normes rigides et leurs conséquences néfastes sur le foyer et la communauté, p. ex. grâce à des séances de discussions en groupes mixtes ou non-mixtes,
- Effectuer un suivi auprès des ménages pour atténuer les conséquences négatives, en particulier là où les normes culturelles sont profondément ancrées, p. ex. via des intervenants dédiés,
- Concevoir des activités qui encouragent la plus large communauté possible à transformer les normes sexospécifiques et de créer un environnement propice au changement durable, grâce p. ex. aux change-makers, à des équipes et campagnes d'action communautaire, aux médias et à des conversations avec la communauté.
- De travailler avec les ONG et partenaires gouvernementaux locaux afin d'établir des habitudes d'achat au niveau micro, méso et macro et d'encourager les changements de comportement.